

# Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique  
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE  
P.P. - P.B.  
4620 FLERON  
008615

Bureau de dénôt Fléron

**Mensuel janvier 2012**

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse  
et du  
Foyer Lambert-le-Bègue  
Centre Foi et Culture**  
N° Agréation : 35/322/11

**Pasteur :**

*Vincent TONNON*  
Rue de la Colline, 280  
4100 SERAING  
Tél. : 04/337.24.83  
E-mail : v.tonnon@epub.be

**Comptes bancaires :**

*Communauté Protestante de Liège-LLB*  
IBAN : BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB  
*Foyer Lambert-le-Bègue*  
IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

**Site:** [www.lambert-le-begue.be](http://www.lambert-le-begue.be)

**Editeur responsable :**

*William MALHERBE*  
Rue Lambert-le-Bègue, 8  
4000 Liège  
Tél. : 04/286.19.04  
E-mail : wmalherbe@voo.be

L'équipe de rédaction vous propose  
dans ce numéro :

	Page
Éditorial	2
Billet du consistoire,	3
Dans la Famille	4
Fête de Noël à LLB	5
Temps Liturgiques (3)	7
Méditation	11
Temps et Contretemps	13
Fête de Noël de l'Entr'Aide	14
Agenda	16

# Editorial



Dialogue interrogatif...

- Dis-moi, tu le sais toi quand il viendra le jour sans violence, sans haine, sans racisme ? Le jour sans discrimination, sans intolérance, sans simplisme ? Tu sais ce jour où, comme a décrit le prophète, *le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau ; où le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble. Le jour où la vache et l'ourse auront un même pâturage, et leurs petits un même gîte ; Où le lion, comme le bœuf, mangera de la paille* (Esaïe11, 5-7)... *Où amour et vérité se rencontreront et justice et paix s'embrasseront* (Psaumes 85:10). Dis-moi, tu le sais toi quand il viendra ce jour tant attendu ?
- Si tu savais combien j'aimerais pouvoir te répondre... Pouvoir te rassurer... Et me rassurer moi-même en même temps. Mais je me dois d'être honnête envers toi alors je te l'avoue : non, je n'en sais rien ! Et si tu veux savoir le fond de ma pensée, il serait bien téméraire celui qui prétendrait connaître la réponse à ta question. Mais qu'importe, est-ce donc vraiment si important ?
- ... (silence)
- Tu sais, pour moi, ce qui me paraît vraiment le plus important c'est plutôt de chercher ce que je peux faire au quotidien pour hâter la venue de ce jour, pour en semer des germes afin de, tant que faire se peut, en observer déjà quelques prémices. Voilà pourquoi malgré toutes les déceptions qui parfois m'habitent, malgré tous les découragements, toutes les questions et toutes les inquiétudes qui parfois me feraient baisser les bras, je n'abandonne pas, et inlassablement, je vais de l'avant, certain d'une chose : chaque jour vécu ainsi m'en rapproche davantage !
- Tu en es sûr ?
- Oh oui alors. Aussi sûr que je sais qu'après la nuit, le matin vient !!!

\*\*\*

Que la lumière du Christ nous habite. Puisse la certitude que chaque jour qui passe nous rapproche de Son retour nous combler de sérénité, d'amour et de joie tout au long de cette année 2012 qui s'ouvre devant nous.

Bien fraternellement,  
Votre pasteur

# Billet du Consistoire

Séance du 6 décembre 2011

Après la méditation et la prière, après l'approbation du p.v. de la dernière rencontre et après nous être restaurés nous entamons un ordre du jour bien chargé.



1- **Fête de Noël** : les jeunes préparent 2 chants avec Pierre-Yves.

Un conte pour enfants dit par un adulte ou un jeune.

Distribution des cadeaux des enfants et des sachets de friandises pendant le culte afin que tous sachent mettre un nom sur un visage ... avec des nomminettes pour les enfants.

2- **Diaconie** : Redynamisée par une réunion récente de ses membres, elle va entamer une série de visites avec ou sans le pasteur auprès de ceux que l'âge ou la maladie tiennent éloignés des cultes dominicaux. Le pasteur nous donne des nouvelles de plusieurs amis qui ont des soucis de santé mais aussi de plusieurs nouveaux venus dans la communauté.

3- **District et synode** : Notre délégué du district de Liège au conseil synodal a été désavoué par l'assemblée de district mais n'a pas souhaité se retirer. Une des directives de l'assemblée synodale est de chercher un arrangement entre le district et le conseil synodal. G. Tassioulis n'est donc pas devenu délégué au conseil synodal. L'assemblée synodale a reporté toute décision à ce sujet jusqu'en Mai 2012, date de la prochaine assemblée. La plupart des décisions importantes proposées pour un vote dans les documents synodaux ont aussi été reportées en mai ou en novembre 2012, dates des prochaines assemblées.

4- **Finances** : Rapport du trésorier sur les dernières rentrées et les dernières factures payées. On doit avoir absolument une vision claire, et par écrit de ce que l'on doit encore faire comme travaux dans le temple et le foyer pour finaliser certains dossiers financiers attendus par la ville ou l'EPUB .

L'appartement du 2° étage n'est pas loué pour le moment.

Le C.A. nous demande de diffuser largement la lettre aux utilisateurs des locaux. Des exemplaires de cette lettre sont à disposition de ceux qui désirent en prendre connaissance sur la table de librairie au fond du temple.

5- **Projet jeunesse** : Cécile Binet a interpellé la pastorale sur un projet d'activités pour les jeunes de tout le district de Liège et nous veillerons à nous tenir au courant.

6- **Semaine de prières pour l'unité des chrétiens** : La préparation à la célébration commune aura lieu le 13 Janvier chez G.Courdesse à 20h00 .

7- **Agenda des cultes et des remplacements du pasteur** : Nous notons les noms des prédicateurs extérieurs qui remplaceront V.Tonnon et nous veillerons à ce que Dany Louon en ait copie.

8- **Annonces** : Nous devons veiller à ce que le nombre d'intervenants soit le plus réduit possible et à faire des annonces claires, préparées et concises ... Si les annonces sont trop longues les membres en oublient la majorité et le temps dévolu au culte s'en trouve allongé ... ce qui n'est pas du goût de tout le monde.

Après avoir remercié notre cuisinière qui nous régale sans jamais se lasser de ces hôtes bavards que nous sommes, nous nous quittons à une heure avancée de la nuit.

Guillemette Courdesse

Le consistoire, le conseil d'administration, la  
diaconie souhaitent à tous une heureuse  
année 2012

Petit rappel et BONNES RESOLUTIONS pour ce début d'année.

*Dans une communauté, chacun a son propre rythme pour entrer en communion avec les autres et avec Dieu, pour se préparer à la méditation et à la célébration du culte.*

*Par respect pour nos frères et nos sœurs qui se déplacent tôt afin de prier et méditer avant le culte, il nous est demandé de suivre la promenade de l'organiste dans les cantiques du jour dans le silence et le recueillement.*

*Si on a de la peine à rester dans le silence, on peut toujours prier pour que le prédicateur du jour soit inspiré et sa parole féconde !*

*D'autre part beaucoup d'entre nous aiment goûter au jeu d'orgue final dans le silence : il fait partie du culte dominical et nos organistes, avec une fidélité jamais démentie, se donnent du mal pour choisir et interpréter ces morceaux. Alors par respect pour nos organistes, pour la joie de l'écoute et pour la paix ou l'élan que le choix de la musique jouée nous procure, restons dans le silence !*

*Déjà merci à ceux qui sont impatients de partager le moment de rencontre dans la salle Jaccaud de se diriger silencieusement, calmement vers l'après-culte et son verre de l'amitié .*

*Encore merci à nos musiciens si disponibles et si fidèles !*

*Et bonne écoute à ceux qui préféreront assister à ce bouquet final !*

## ***Dans la famille***

L'équipe diaconale accompagnée de notre pasteur a eu le plaisir de visiter quelques amis et membres de la paroisse. Chacun d'entre eux n'oublie pas « leur » communauté et ses membres. Ils souhaitent à tous une « bonne année » en communauté et que Dieu nous aide à progresser.

### **Tristes nouvelles :**

Paul Trine, époux de Marie Trine-Castiaux , nous a quitté à l'âge de 88 ans.

Dans sa jeunesse, Paul était membre de notre paroisse ; quelques anciens se souviennent de son humour et sa bonne humeur.

Nos pensées et notre sympathie chrétienne accompagnent son épouse, ses enfants Paul et Marianne, ainsi que leurs proches et sa grande famille.

Au moment d'imprimer ce P.L., nous apprenons le décès inopiné de notre frère Pierre Delavignette.

Nos pensées affectueuses vont à sa famille éprouvée.

L'équipe diaconale

---

## **Une autre bonne résolution**

L'année 2011s'est achevée, le moment est venu de penser à se réabonner à votre journal "**le Protestant Liégeois**" pour un montant qui reste libre.

Il faut savoir que nous tirons en moyenne à 275 exemplaires 10 fois par an; ce qui nous coûtent, frais d'expédition compris, plus de 2000€..

Si vous voulez continuer à soutenir cette publication n'hésitez pas à **au moins** verser 8€ comme les années précédentes.

D'avance merci.

L'équipe de rédaction.

## ***Fête de Noël***



### **Conte de Noël**

**(adaptation d'un conte canadien)**

Dans un petit village des Ardennes vivait Mathieu, un vieux cordonnier. Ses enfants étaient partis vivre à Bruxelles et ne venaient pas souvent le voir, sa femme était montée au ciel depuis plusieurs années et le vieil homme se sentait parfois bien seul.

Il était très aimé dans son village et aux alentours car il était très gentil, il aimait rendre service, il n'avait pas grand-chose et était assez pauvre mais il venait en aide à ceux qui avaient encore moins que lui.

La veille de Noël, alors qu'il s'était endormi, le Christ lui apparut en rêve :

*« Mathieu ! Mathieu ! Ce soir c'est Noël et J'ai décidé de venir chez toi ! »*

Dès son réveil, Mathieu commence à ranger sa maison, il nettoie partout, prépare un bon lit douillet, confectionne un bon repas, déblaise la neige devant sa maison...tout est prêt pour accueillir le divin visiteur !

L'horloge vient de sonner 9 heures et il entend frapper à la fenêtre, il court ouvrir et ...voit un petit garçon en pleurs :

*« Pourquoi pleure-tu mon petit ? »*

*« Je me suis perdu et je ne retrouve plus ma maison, je voudrais ma maman ! »*

Mathieu console le petit garçon, lui essuie les yeux et le prend par la main « viens, je vais te reconduire mais il faut se dépêcher car j'attends un visiteur très important. »

Il est presque 10 h et Mathieu entend toquer à la porte. « cette fois ça doit être Lui » se dit-il.

## ***à Lambert-le-Bègue***

*Un beau grand sapin, beaucoup de monde, de la musique, des chants par les jeunes, par l'assemblée, un beau conte joliment dit, une méditation qui fait réfléchir, un délicieux goûter (cramique, café, cacao)*



**Merci à tous ceux qui ont organisé et réalisé cette belle après-midi !**



Il a à peine ouvert qu'une petite et très vieille femme toute bossue entre et lui demande :

*« J'ai très faim et je suis très fatiguée, pourriez vous m'accueillir un moment ? »*

Mathieu sans hésiter lui dit de s'asseoir près du feu et lui prépare un café bien chaud. Il lui fait un petit colis de nourriture :

*«Voilà, je ne peux pas faire grand-chose de plus pour vous et j'attends un visiteur très spécial ! »*

La vieille femme s'en alla toute contente, le cœur et le corps tout réchauffé.

Vers 11 h Mathieu entend des pas dehors «cette fois-ci c'est certain ce ne peut être que Lui»



Il ouvre grand la porte et voit un pauvre homme très maigre, dans un vieux manteau tout troué et avec pour seules chaussures des sandales tenant avec des cordes.

Emu par tant de misère, Mathieu le fait entrer, lui sert une bonne soupe bien chaude, lui donne son gros manteau neuf et une bonne paire de botte fourrées.

Le pauvre homme n'en revient pas de tant de bonté, et il s'en va tout heureux en remerciant bien Mathieu.

Minuit vient de sonner et son visiteur tant attendu n'est pas venu. Déçu et fatigué Mathieu monte se coucher.



Soudain il sursaute, se frotte les yeux : une lumière éclatante a envahi la pièce et une douce voix l'appelle :

*« Mathieu ! Mathieu ! Réveille toi ! »*

*« Est-ce toi Seigneur ? »*

*« Oui Mathieu, c'est Moi ! »*

*« Oh Jésus, je T'ai attendu toute la nuit mais Tu n'es pas venu ! J'avais tout préparé pour Te recevoir, je me réjouissais tant de Te voir ! »*

Allons Mathieu ne fait pas cette tête là ! dit Jésus en riant,

*« je suis venu et je suis même venu 3 fois ! J'avais peur et j'étais perdu : tu m'as rassuré et tu m'as ramené à la maison ; j'avais faim et tu m'as donné à manger ; j'avais froid et tu m'as donné ton manteau neuf et des chaussures ; car vois-tu Mathieu tous tes visiteurs de cette nuit de Noël et bien c'était Moi ! Soit béni Mathieu car tu es un homme bon !! »*

Et Mathieu se rendormi, avec sur le visage le plus beau des sourires car il était pleinement heureux !

# Temps Liturgiques dans l'histoire du Christianisme (3)

## La Querelle des Investitures (suite et fin)

La Diète d'Augsbourg avait donné à l'empereur Henri IV un délai d'un an et un jour pour faire amende honorable devant le pape.. L'empereur s'était exécuté et ce cinq jours avant le délai imparti. Grégoire lui accorda l'absolution, en se réservant de se prononcer ultérieurement sur sa restauration (25-28 janvier 1077)

Bien que l'excommunication ait été levée, les princes de l'opposition destituent **Henri IV le 15 mars 1077 à Forchheim** en présence de deux légats du pape. L'archevêque de Mayence, **Siegfried 1<sup>er</sup>** ordonne alors de procéder à l'élection d'un nouvel antipape, **Rodolphe de Rheinfelden, duc de Souabe**, qui est sacré à Mayence le 26 mars.



Les princes lui font promettre de ne jamais avoir recours à des pratiques de simonie lors de la désignation des sièges épiscopaux. Il doit également donner aux princes un droit de vote à l'élection

du roi et ne peut transmettre son titre à des fils éventuels, ce qui constitue l'abandon du principe dynastique en vigueur jusqu'alors.

C'est surtout le premier pas vers l'élection libre réclamée par les princes de l'Empire. Par son renoncement à l'hérédité de la couronne et par l'autorisation des nominations d'évêques canoniques, Rodolphe affaiblit donc fortement les droits de l'Empire.

La plupart des princes se placent du côté de Rodolphe, contre Henri. Le pape reste tout d'abord neutre, conformément aux accords conclus à Canossa.

Au mois de juin 1078, Henri met Rodolphe au ban de l'empire. Rappelons ici que, dans l'ancienne constitution germanique, cette action consistait à déclarer un prince (ou une ville) déchu de ses dignités, droits et privilèges et à le proscrire.

Henri ne renonce pas et renforce le nombre de ses partisans dans son royaume. Il s'appuie sur les classes sociales montantes (la petite noblesse et les

officiers ministériels) et sur les villes libres d'Empire qui ont un pouvoir qui n'a cessé de croître. Il est également soutenu par ses vassaux lombards, résiste à une nouvelle excommunication en novembre 1078 et relève son parti en Allemagne.

L'un et l'autre se réfugient en Saxe où ils se combattent féroce. Après avoir vaincu Rodolphe au cours d'une première bataille livrée le 27 janvier 1080, Henri fait renouveler par les conciles de Mayence et de Brixen la déposition du pape Grégoire. À Brixen, au mois de juin, on élit un antipape : **Guibert, archevêque de Ravenne** qui prend le nom de **Clément III** mais qui ne parvient pas à s'imposer en dehors de l'Empire romain germanique, malgré l'appui des rois de Hongrie et d'Angleterre.



Clément III cherche en ordre principal à concilier les objectifs de la réforme grégorienne et ceux d'Henri IV. Pour ce faire, il rédige un faux privilège du pape Adrien 1<sup>er</sup> à Charlemagne, attestant que le pape a octroyé à l'empereur le droit d'élection pontificale !

Lors de la **bataille de Mersebourg** qui tournait cependant à son avantage, Rodolphe est frappé mortellement à l'abdomen et perd la main droite. Il succombe le lendemain 15 octobre 1080.

La perte de cette main droite, la main du serment de fidélité prêté à Henri au début de son règne, est évidemment utilisée de manière politique par les partisans de l'empereur pour affaiblir un peu plus la noblesse d'opposition. Ils considèrent en effet que la perte de cette main constitue un jugement de Dieu.

En mars 1081, Henri passe en Italie où il se fait couronner roi d'Italie à Pavie tandis que ses opposants et détracteurs élisent le 26 décembre de la même année **Hermann 1<sup>er</sup>, comte de Salm-Luxembourg, antipape de Germanie**.



Henri poursuit son incursion en Italie en ravageant les domaines de son adversaire : **la comtesse Mathilde**, farouche partisane du pape qui avait mis au service de celui-ci toutes les ressources de ses États. Selon certaines sources à prendre avec les réserves d'usage, elle serait même allée jusqu'à lui prodiguer les soins d'une très affectueuse servante, livrant ainsi ce pape



aux médisances de ses adversaires, et plus particulièrement des ecclésiastiques qu'il avait séparés de leurs épouses. Il marche ensuite sur Rome qu'il ne parvient à prendre qu'en 1084 grâce à l'aide des nobles romains qui lui ouvrent les portes de la ville ! Il se fait « officiellement » couronner empereur et sa femme Berthe impératrice par Clément III le jour de Pâques.

Grégoire VII est enfermé dans le château Saint-Ange d'où il est délivré par le roi normand de Sicile, Robert Guiscard qu'il avait excommunié en 1074 mais avec qui il s'était ensuite réconcilié pour combattre Henri IV.



Malheureusement pour le pape, les Normands mettent à sac la ville de Rome, ce qui vaut évidemment au pape l'hostilité des Romains. Grégoire VII quitte donc Rome pour se réfugier à Salerne où il mourra, complètement épuisé, le 25 mai 1085. Un nouveau pape ne sera élu que deux ans plus tard.

## Confusion.

La situation devient de plus en plus confuse. Beaucoup d'évêques germaniques sont réticents à l'idée de soutenir l'élection d'un antipape. Un grand nombre d'évêques de l'Italie du Nord ont été suspendus par Grégoire VII en 1085. De plus, Henri IV a révoqué tous les évêques germaniques qui étaient favorables au pape.

Dans plusieurs diocèses, les fidèles se retrouvent (on pourrait presque dire, et ce sans exagération aucune aux prises) avec deux évêques : l'un partisan du pape et l'autre de l'empereur.

À Metz, les bourgeois prennent ouvertement le parti de l'empereur et, jusqu'en 1122, interdisent l'entrée de la cité aux évêques grégoriens.

Les monastères germaniques sont également entraînés dans cette querelle. Il faut pourtant souligner que le mouvement du renouveau monastique abonde dans le sens de la réforme grégorienne.

## La lutte idéologique.

Entre les années 1080 et 1085, 24 libelles (écrits polémiques) sont rédigés de part et d'autre. On peut considérer qu'environ 150 documents en latin ont circulé sur le thème de la querelle des investitures !

La chancellerie d'Henri IV fait parvenir de violentes dénonciations auxquelles répondent de longues

lettres de Grégoire VII adressées aux clercs d'Occident. Les uns interdisent de recevoir les sacrements d'un prêtre marié ou qui ne respecte pas les vœux de chasteté, les autres profèrent des menaces de priver les fidèles de sacrements.

L'interdiction de la simonie provoque également de multiples débats concernant la place du pouvoir royal dans l'Église, sur la question de l'élimination du clergé de ceux qui détiennent leur pouvoir d'un antipape ou d'un partisan de l'empereur.

Le pape possède cependant un réel avantage sur son rival, car il peut compter sur un grand nombre d'auteurs ecclésiastiques, à une époque où le clergé est, en ordre principal, le détenteur du savoir.

Les monastères, pour la plupart acquis aux thèses du pape, constituent un relais très efficace. **Manegold de Lautenbach** attribue même l'autorité royale à une délégation de pouvoir du peuple que ce dernier peut révoquer si le monarque se conduit en tyran et ne gouverne pas dans l'intérêt du peuple.

Le parti impérial n'est évidemment pas en reste et reprend les thèses de l'institution divine de la royauté et de la mission sacrée de l'empereur, protecteur du peuple chrétien. Les juristes des universités de **Bologne** et de **Padoue** prônent une nouvelle lecture du droit romain qui consacre l'empereur comme monarque suprême et réduit le pape à l'état de sujet comme les autres.



**Sigebert de Gembloux** place ce débat brûlant dans une perspective historique : l'empire est passé des Romains aux Francs, et ensuite des Francs aux Germains. Tôt ou tard, les autres royaumes se rallieront à l'Empire car c'est la volonté de Dieu.

Il s'avère très difficile et très délicat de mesurer l'impact et l'efficacité de tous ces traités qui circulent en nombre restreint et touchent surtout le clergé. Il ne faut pas évidemment perdre de vue que l'enjeu de la lutte réside surtout dans la fidélité du clergé à l'empereur.

Henri IV réussit peu à peu à renforcer sa position dans l'empire, en s'assurant notamment l'appui de l'Église par de judicieuses nominations d'évêques.

Il associe son fils aîné **Conrad** à la couronne en le faisant sacrer vice-roi le 30 mai 1087 à Aix-la-Chapelle. Toutefois, ce dernier se détache de lui en 1093 et rallie le parti du pape



**Urbain II** élu en 1088. Conrad se fait couronner **roi d'Italie** par l'archevêque de Milan et rencontre le pape en 1095 à Crémone. Il garantit à ce dernier sa

protection et le reconnaît comme légitime souverain pontife. En contrepartie, le pape l'assure de son appui et lui promet la couronne impériale.

Les cols des Alpes étant barrés par les troupes de Guelfe IV d'Este, Henri est contraint, entre 1093 et 1096, de rester en Italie dans la région de Vérone sans pouvoir regagner le Saint-Empire.

Il pourra y retourner en 1097 à la faveur d'une dissension entre Guelfe V et la comtesse Mathilde.

## L'empire consolidé.

Conrad ne parvient à consolider son autorité auprès des princes germaniques ; même en Italie, ses entreprises avortent et, son influence étant devenue insignifiante, il perd l'appui du pape.

Déçu par le comportement de Conrad, Henri IV le fait destituer par la diète de Mayence en mai 1098 et reconnaît son fils cadet Henri. Ce dernier est sacré vice-roi (mais non corégent) l'année suivante sous le nom d'Henri V, comme successeur au trône.

Suite à l'expérience acquise avec son fils aîné, Henri fait promettre à son fils cadet, âgé de 12 ans, de ne pas attenter à sa personne et de se tenir à l'écart des affaires de l'État.

Le 27 juillet 1101, oublié de tous, Conrad meurt à Florence.

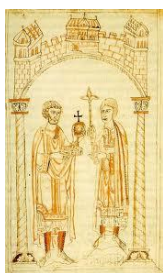
## Henri V prend le pouvoir.

Dès la fin de l'an 1104, le futur Henri V craint pour sa succession et prend parti contre son père : pour conforter sa légitimité à reprendre le trône d'un père excommunié, il rejoint les partisans du pape après avoir reçu de ce dernier la promesse d'obtenir la couronne impériale.

Henri V fait d'abord alliance avec la haute noblesse de Germanie contre son père qui, lui, bénéficie de l'appui de la bourgeoisie et des ministériels.

Le pape Pascal II prend parti pour le fils dès que celui-ci a confirmé son renoncement solennel, conformément aux vœux du pape, à l'exercice d'un pouvoir absolu dans l'empire et à l'abandon des positions prises sur les investitures. Le pontife lève l'excommunication sur le fils et le délie du serment fait à son père.

À la fin 1105, Henri V parvient, par une trahison, à faire emprisonner son père au donjon de Böckelheim-an-der-Nahe. Le 31 décembre, au palais d'Ingelheim, il l'oblige à abdiquer et se fait remettre par Ruthard, le 6 janvier 1106, les régalia impériales (symboles de la souveraineté) et reçoit les hommages des princes



électeurs. Il succède donc à son père sous le nom d'Henri V.

## La mort d'Henri IV.

Après son abdication forcée, Henri parvient à s'évader d'Ingelheim et se rend à Liège. Là, il se met sous la protection de son vassal, le prince-évêque Othbert et il assiste à la célébration de la fête de Pâques.

Au mois de juillet, il tombe malade et il meurt le 7 août 1106, à l'âge de 55 ans, toujours sous le coup d'une excommunication ce qui signifie qu'il ne peut être inhumé en terre chrétienne. Comme signe de pardon, il fait remettre à son fils les derniers symboles du pouvoir qu'il détenait encore : son épée et son anneau. Il lui donne la bénédiction paternelle pour son règne, demande la grâce de ses partisans et formule le souhait d'être inhumé aux côtés de ses aïeux dans la cathédrale de Spire.

Pourtant, c'est d'abord dans la cathédrale Saint-Lambert de Liège qu'il est inhumé. Après avoir fait prélever le cœur et les entrailles, Othbert lui fait des funérailles solennelles. Cependant, les évêques germaniques protestent véhémentement et réclament la désanctification de la cathédrale de Liège qui abrite la sépulture. On proclame donc que la cathédrale sera considérée comme profanée tant qu'y reposeront les restes d'un excommunié.

Le 15 août 1106, on déterre le cercueil par Henri V lui-même a exprimé le désir de faire transférer le corps de son père à Spire où il est déposé le 3 septembre dans la crypte de la cathédrale. Mais la cathédrale impériale se voit à son tour menacée de déchéance. On déterre donc une nouvelle fois la dépouille qui sera conservé pendant cinq ans dans la chapelle Sainte-Afra de la cathédrale qui n'a pas encore été bénie !

En 1111, Henri V va en Italie et obtient du pape Pascal II l'annulation posthume de l'excommunication de son père et l'autorisation de lui donner une sépulture en terre chrétienne. Le 7 août 1111, cinq ans jour pour jour après son décès, le cercueil d'Henri



IV est solennellement extrait de la chapelle Sainte-Afra et déposé auprès de celui de son père dans le caveau familial des Saliens.

Un chroniqueur, resté anonyme, composera cette épitaphe : « *Tu as quitté le royaume des troubles pour le royaume de la paix ; le royaume éphémère pour le royaume éternel ; le royaume terrestre pour le royaume céleste. C'est à présent que tu règnes vraiment, porteur d'un*

*diadème que ton héritier ne te dérobe pas et qu'aucun opposant ne t'envie ».*

Ainsi se termine donc le règne tourmenté d'Henri IV qui pourrait faire l'objet d'un scénario de film avec tous ses rebondissements. Se termine également l'essentiel de la querelle des Investitures qui s'éteindra progressivement.

Dans le cadre de la « petite histoire », signalons que l'empereur Henri IV a laissé à Liège un souvenir de son passage sous la forme d'un dicton wallon que les vieux liégeois connaissent encore : « *Agadlé come Hinri Qwatte so l'Pont-Noû* » ce qui se traduit en français : « *Affublé comme Henri IV sur le Pont-Neuf* ». Le Pont-Neuf, dénommé à l'origine Pont des Arches, a probablement tiré son nom de ses multiples reconstructions après le premier pont édifié par le prince-évêque **Réginard** au 11<sup>ème</sup> siècle. Il n'a retrouvé son appellation d'origine qu'en 1815.

La mort d'Henri IV ne clôt évidemment pas la Querelle des Investitures qui ne sera résolue qu'en



**l'an 1122 par le concordat de Worms** par lequel l'empereur renonce à l'investiture par la crosse et l'anneau.

Il accepte la libre élection des évêques par le collège des chanoines de la cathédrale. En cas de litige, il peut arbitrer en faveur du candidat le plus digne. Il donne ensuite l'investiture temporelle sous la forme d'un sceptre pour les biens fonciers et les fonctions régaliennes (les fonctions civiles).

Cet accord met fin à la querelle des Investitures, mais se révèle, dans les faits, d'une application très difficile.

## Résultats de la réforme grégorienne

Le terme « réforme grégorienne, semble avec le recul des ans un peu étriqué. En effet, elle se déploie sur trois quarts de siècle et déjà à partir du pontificat de Léon IX.

Envisagée sous l'angle de la papauté romaine, la Réforme grégorienne apparaît, avant tout, comme une réforme morale. Les premiers décrets promulgués en 1074 concernent le trafic des dignités ecclésiastiques, flétri, rappelons-le sous le nom de simonie, et le désordre des mœurs cléricales ou nicolaïsme.

L'interdiction de l'investiture laïque, premier pas vers l'affranchissement des églises, n'intervient qu'en 1075 et, dans la pensée du pape, n'a d'autre

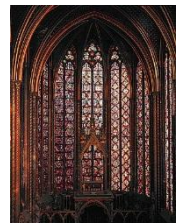
but que de faciliter la réforme morale, en supprimant l'ingérence des princes et des rois dans les nominations ecclésiastiques.

Grégoire VII disait, non sans orgueil : « *Le pontife romain est évêque universel ; son nom n'a point de pareil dans le monde entier. À lui seul appartient de déposer les évêques comme de les réintégrer. Tous les princes sont tenus de lui baiser les pieds. Il a le droit de déposer les empereurs, et de délier les sujets de leurs devoirs envers eux ... Tous les royaumes doivent être regardés comme des fiefs du siège de saint Pierre. L'Église ne doit pas être la servante des princes, mais leur maîtresse. Ayant reçu le pouvoir de lier et délier dans le ciel, à plus forte raison l'a-t-elle dans les choses terrestres* ».

On voit clairement qu'avec ce pape commence à Rome une période de consolidation de la vie générale de l'Église, mais également de la liturgie. Tous les évêques doivent s'en tenir dorénavant à la liturgie de la Curie romaine.

Cet objectif ne sera d'ailleurs atteint qu'au 13<sup>ème</sup> siècle, lorsque l'**Ordre des Franciscains**, avec ses milliers de prédicateurs ambulants, s'en fait partout l'apôtre.

Le style gothique apparaît. Ce n'est pas seulement un style architectural mais aussi une façon de penser et un mode de vie qui introduit des formes liturgiques nouvelles dont les caractéristiques sont : individualisme, subjectivisme et moralisme.



L'apparition des missels complets permet au prêtre de célébrer seul la messe, sans lecteur ni chorale.

La liturgie devient donc de plus en plus une **liturgie cléricale**, tendance renforcée par l'apparition du **jubé** qui partage l'église en une église des dignitaires et une église du peuple.

La participation à la communion connaît un recul effarant à un point tel que le **IV<sup>ème</sup> concile de Latran** en 1212 se voit obligé de prescrire **au moins une communion par an**.



La liturgie étant devenue l'affaire des clercs, la foi des laïcs trouva un exutoire et une nourriture dans les nombreux **mystères** joués surtout aux grandes fêtes mais aussi en l'honneur des « saints patrons » des églises dont le culte voisinait la superstition.

(à suivre)

René Giltay

# Méditation

Message de Noël 2011

Hier, au journal télévisé de treize heures, on nous montrait des images d'il y a un an : images de neige, de routes impraticables, de splendides paysages mais de bien des réveillons et célébrations perturbées aussi. Et ces images me ramenaient à notre fête de Noël d'alors. Avec les tables prêtes comme chaque année... mais inoccupées pour la plupart. Avec le cacao de Mady et les tartines de cramiques préparées comme pour chaque année... mais subitement en quantité telle - pour la cinquantaine de personnes présentes - que jamais on n'aura pu se gaver autant que cette fois là. Avec aussi tous ces visages 'espérés', jamais arrivés dans un laps de temps aussi 'étiré', 'étalé' dans la durée à un point tel que chaque nouveau visage était accueilli avec reconnaissance et profond soulagement. Quels souvenirs ! Et heureusement, aujourd'hui nous sommes là aussi nombreux que les années d'avant... Il n'a pas neigé ! Rien ne nous a empêchés de rejoindre le temple pour venir célébrer l'enfant de la crèche et l'irruption de la *lumière au milieu de nos ténèbres*. Rien, ni le réveillon d'hier, ni le trouble causé par les tragiques événements de la semaine passée qui m'amenaient à relever dimanche dernier *qu'en ces jours où les ténèbres ont obscurci l'horizon et jeté un voile de tristesse et de désespérance en tant de nos concitoyens*, jamais peut-être ne s'était posé pour la plupart d'entre nous la question de savoir quel sens nous allions pouvoir donner à ce Noël que nous célébrons aujourd'hui. Et pour cause...

D'habitude, pour nombre de nos concitoyens, Noël c'est la fête de la joie, la fête pour la famille aussi, quand c'est possible... C'est en tout cas une fête par laquelle, pour la plupart, on essaye de mettre une petite touche de 'merveilleux' au cœur d'un quotidien souvent nettement plus banal et moins scintillant que celui promu en cette nuit si particulière. Alors quand on le peut, on s'y prépare : On décore le sapin, les tables. On met les petits plats dans les grands. On se cuisine une dinde ou un menu d'exception. Et, si c'est possible, on achète même des petits (ou de gros ;-)

cadeaux à faire aux convives ou aux membres de sa famille avec lesquels on va festoyer.

Je ne crois pas que cette année ait failli à la tradition. Même ici, à Liège, où malgré les tragiques événements de la place Saint Lambert et l'émouvant hommage national rendu mardi dernier, nous avons bien vite pu constater combien la vie reprend rapidement ses droits... et les impératifs de la vie économique leurs priorités !

Alors la fête a battu son plein comme d'ordinaire... Sauf pour les innombrables familles marquées par le deuil, l'angoisse de soins incertains, ou la peur de lendemains désolants !

Pour ma part, je dois vous l'avouer, cette fois-ci j'ai eu plus de mal que les autres années pour 'entrer' dans l'esprit de Noël. Comme plusieurs d'entre vous, j'imagine, je n'ai pu m'empêcher d'être profondément troublé par le contraste entre ces 'impératifs' de la fête presque 'envers et contre tout', et puis la situation de tant de nos contemporains confrontés, au proche et au loin, à la détresse et au désarroi. Des 'impératifs de fête' mis en vis-à-vis avec les attentes de tant de nos contemporains aspirant à plus de justice, plus de liberté, plus d'équité pour remplacer un système fait de déséquilibres, d'inégalités et de violences (qu'elles soient physiques, économiques ou morales). Des 'impératifs de fête' mis en vis-à-vis avec le désespoir de tant de nos contemporains en butte à un régime politique imposé grâce à un dévoiement de l'expression populaire du droit de vote ; ou soumis à des régimes en butte à la dictature qu'elle soit militaire ou des marchés économiques ; ou encore, comme en certaines parties du globe, en butte à la dérégulation des mécanismes naturels entraînant des effets catastrophiques pour les populations les plus précarisées qui y résident...

Toutes ces situations tournaient dans ma tête et je ne pouvais m'empêcher de me demander si, en tant que chrétiens, Noël nous 'autorise' à occulter résolument tout ces aspects dérangeants des réalités qui nous environnent ?

A en croire la manière dont on nous présente le réveillon, les flonflons et tout le bataclan comme une obligation quasi incontournable, on pourrait presque le croire. Mais ce serait

alors oublier que si Noël est avant tout l'occasion de se réjouir de la naissance d'un *Sauveur, une nuit, il y a deux mille ans dans la ville de David*. Noël c'est aussi et avant tout le récit d'une naissance qui s'inscrit d'emblée en contrepied de tous les idéaux superficiels que l'on aurait pu imaginer : une jeune femme enceinte mais non mariée..., une mère jetée sur les routes pour répondre à une 'chicanerie' administrative..., une parturiente amenée - faute de place dans le logis principal - à accoucher là où l'on parquait le bétail ...

Noël c'est le récit de la naissance d'un roi 'espéré' mais qui n'attire que les parias de la société et des étrangers... et non point ceux qui auraient dus se précipiter pour la fêter !

Noël c'est donc une histoire qui nous présente la naissance de Celui qui est décrit par l'ange comme étant le *Sauveur* du monde mais qui, dès le départ, inscrit Son vécu dans la précarité, le danger, et bientôt l'exil.

Noël c'est enfin un récit qui, s'il nous indique l'accomplissement de ce qu'avaient annoncés les prophètes, nous introduit aussi et avant tout à l'histoire de la vie de Jésus : une vie certes marquée par son ministère itinérant, par son enseignement, par ses miracles et l'annonce du règne de Dieu *qui s'est avancé*. Mais une vie aussi résolument orientée vers sa fin, une vie résolument marquée par l'ombre de la croix !

Évidemment, vu sous cet angle, bien loin des flonflons, paillettes et autres décors artificiels, on le voit, Noël nous invite par delà la joie de l'avènement d'un Seigneur - comme nous le chantons avec cœur dans nos cantiques - à placer aussi d'emblée la crèche dans l'ombre de la croix et vivre Noël avec Pâques en perspective ! Pâques qui nous révèle qu'au-delà de la passion du Christ, il y aura aussi Sa résurrection ; Qu'au-delà de Sa mort, il y aura aussi la victoire de la Vie sur la mort ; Qu'au-delà des larmes et du désespoir de la mise au tombeau, il y aura aussi la joie des retrouvailles avec le Seigneur ressuscité et la Bonne nouvelle portée dans la joie et la confiance jusqu'aux extrémités de la terre...

Alors non, même en ces temps troublés pour tant de nos contemporains, ce n'est pas moi qui vous empêcherai de fêter Noël ! Bien au contraire, je vous y encouragerai : Oui, fêtons

Noël et que la joie éclate dans nos foyers ! Fêtons Noël dans la joie et la confiance 'envers et contre tout'... pour ce qu'il représente vraiment : **l'irruption du Dieu d'amour dans notre humanité** ! Célébrons Sa lumière qui recommence à l'emporter sur les ténèbres. Célébrons Dieu qui vient à nous, non sur un doux nuage rose et artificiel, mais qui nous rejoint au cœur de notre actualité et jusque dans nos détresses !

Et si nos jours sont tristes ou assombrés par des chagrins, un deuil ou des tracasseries, nous rappelant que le Roi du monde n'a pas choisi le luxe, les flonflons et les artifices pour faire rayonner sa paix et son amour pour ses enfants, souvenons-nous que c'est la lumière de la foi et de l'amour qui brille en chacun de nous qui fera luire au sein des ténèbres qui nous entourent cette espérance chrétienne dont nous sommes invités à être les témoins !

Puisse donc le Seigneur nous donner à chacun de nous sentir à nouveau appelés à cette mission de 'collaborateurs de son règne' ! Et surtout, en ce jour de Noël, puisse-t-il nous donner de retrouver avec une âme d'enfant toute la puissance dynamique de Noël : celle qui rend rayonnant et enthousiaste, celle qui (re)met en marche et libère de ce qui oppresse, celle qui illumine les yeux et les cœurs de ceux qui se savent aimés de Dieu !

Je vous souhaite un très joyeux Noël !

VT

## 40<sup>ème</sup> anniversaire

La Mission Evangélique contre la Lèpre – Belgique célébrera le 40<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation.

Chacun est invité le 15 janvier 2012 à 15h30 à Bruxelles, au Champs de Mars, 5 pour remercier le Seigneur.

Le Dr Piet Both, des Pays-Bas parlera de la situation de la maladie et M. Eric Chollet, de la Suisse, parlera de la Mission aujourd'hui.

## TEMPS ET CONTRETEMPS

Equivalence de temps ?

Une heure de plaisir pèse-t-elle le même poids qu'une heure de rage aux dents ? Une heure plongée dans la lecture d'un livre passionnant vaut-elle une heure à patienter dans une salle d'attente ?

Dès l'abord, nous constatons que notre rapport au temps est éminemment subjectif, selon notre état, nos occupations, les circonstances extérieures.

Gagner du temps.

Démarrez, entrez dans la circulation. Bien gentiment, sans agressivité. Sans traîner non plus : on ne porte pas encore de casquette ! Il y a fort à parier que vous allez vous faire dépasser dans une file longue comme un jour sans pain. Le conducteur pressé a gagné une place. Ouf, quel gain de temps ! Mais qui voyez-vous, arrêté, juste devant vous, au feu rouge ?

La course continue ! Encore une place, encore une.

Peut-être y a-t-il réelle urgence. Peut-être pas : vous mourez d'envie de le suivre pour voir si vos pronostics sont exacts : il va se coller devant la télé pendant toute la soirée !

Gagner des minutes, des secondes, pour faire quoi ?

Perdre du temps ?

Ecouter une voisine, un ami, un inconnu qui vous raconte sa vie. Oser bousculer son sacro saint agenda pour donner une aide imprévue. Donner une journée de travail bénévole.

Passer du temps à méditer, à admirer la nature. A aimer ceux qui nous entourent.

Prendre le temps de communiquer : un coup de fil, un mail, une jolie carte, une visite, une invitation.

Tout simplement.

Tout ce temps donné, toutes ces minutes de vie sont-elles perdues ou gagnées ?

Faire son temps.

Les événements politiques de ces derniers mois, en Afrique du Nord, suscitent des réflexions sur le temps compté, même aux dictateurs. Toutes les dictatures finissent par tomber, ce n'est qu'une question de temps, d'usure. Il faut parfois une ou deux générations et les dégâts sont terribles du point de vue des violations des droits humains, évidemment.

Malheureusement, ce coût humain ne compte pas pour ceux qui s'accrochent à leur poste, que ce soit par goût du pouvoir ou de l'argent. Une sorte d'ivresse s'empare d'eux et ils se bercent de l'illusion d'une impunité trompeuse.

Mieux vaut la sagesse de se retirer à temps, avant de se perdre soi-même. Tous nous devons faire ce chemin du lâcher prise, à temps, dans toutes les activités que nous menons, surtout si nous détenons un poste de pouvoir.

Temps donné

Pourquoi la mort de si jeunes enfants ? D'adultes dans la force de l'âge ? Pourquoi la mort d'une mère indispensable à sa famille nombreuse ? D'une personne qualifiée utile à la société entière ? Le sablier du temps court pour chacun d'entre nous et nous ne savons pas quand notre sable aura fini de s'écouler. C'est une question qui taraude chacun : quand vais-je mourir ? A 36 ans comme Mozart ou à pas d'âge, comme Mathusalem ?

Et si l'interrogation devait porter sur la qualité plutôt que la quantité ?

Comment remplissons-nous le temps qui nous est imparti ? De quel fil est tissée notre vie ?

Sur quoi, sur qui repose notre existence ? Quelles sont nos fondations ?

Des questions essentielles, vitales, que je vous laisse en guise de cadeau de nouvelle année !

Que cette année soit pour nous tous la (re)découverte du temps du Seigneur !

Yvette Vanescote

### Cartes postales et timbres



L'action cartes postales et timbres continue.

L'an passé, elle a rapporté 650€. Il faut couper les timbres soigneusement à 5mm du bord. Les cartes postales rapportent aussi de l'argent.

Vous pouvez remettre les timbres et les cartes au comptoir librairie

## Entr'Aide Protestante Liégeoise

Il faut qu'on vous raconte l'après-midi du 20 décembre dernier.

C'était le goûter de Noël de l'Entr'Aide, moment fort de notre vie.

Énormément de monde qui a sagement envahi la salle Jaccaud ; sapin pétillant garni par les enfants



de l'Ecole du Dimanche ; des tables, comme à l'habitude, merveilleusement dressées par Sarah et Dominique Dehousse

Un immense merci à ceux qui, parfois dans l'ombre, préparent ce moment béni qui réchauffe le cœur de ceux qui en ont besoin.



Cette assemblée nombreuse, correcte et reconnaissante, a écouté, le mot d'accueil de Colette, le beau conte de notre pasteur avant de prendre le repas composé de tartines (fromage et charcuterie) et surtout pâtisseries et chocolat chaud préparé par Mady.

Personnellement, je crois que les événements de la Place St Lambert les ont fortement marqués en effet, beaucoup revenaient de la cérémonie d'hommage.

Et à la grande joie de l'équipe, malgré la misère de nos finances, grâce à de grands cœurs, ils sont retournés avec leur cadeau : des friandises et une magnifique écharpe confectionnée et offerte par Jean et Denise Lieutenant.



Encore Merci à toute l'équipe de bénévoles qui s'active, avec bonne humeur, tout au long de l'année.

Colette Malherbe

---

(Conte de Noël raconté par VT)

### LA TUNIQUE DE RAÏCHA

C'était un jour de marché. La ville résonnait des cris des marchands. Les gens se bousculaient à travers les ruelles étroites. Soudain, la foule commença à s'agiter, une rumeur s'enfla de proche en proche... Des enfants couraient en criant: "ils s'en vont, ils s'en vont... ils s'en vont..."

Des femmes disaient en se hâtant: "c'est à cause d'une étoile..."

Des vieillards répétaient gravement: " Le Roi du monde nous est né..."

Un garçon de douze ans, agile et nerveux se faufila aux premiers rangs de la foule. Il s'appelait Raïcha.

Des hommes venus de loin s'affairaient autour de leurs chameaux. Ils chargeaient des coffres précieux, des provisions pour continuer leur voyage. Raïcha ne les

quittait pas des yeux. Des cris montaient autour de lui : "ils s'en vont, les savants qui parlent aux étoiles... Ils s'en vont Gaspar, Melchior et Balthazar... Ils s'en vont derrière une étoile..."

Une mère tirait son fils par la main en disant: "Ne regarde jamais cette étoile, elle t'attirerait toi aussi..."

- Moi, dit Raïcha, je voudrais tant voir l'étoile... Je la suivrais, je l'aimerais. Gaspar, emmène-moi, je veux aussi aller là-bas.

- Tu es bien jeune, dit Gaspar, le savant qui savait lire dans les étoiles. Et puis, qu'offriras-tu? Regarde, nos présents sont déjà prêts... !

Raïcha baissa la tête, il n'avait que ses mains, il n'avait que son cœur.

Balthazar lui dit: "Nous attendrons l'aube pour partir."

Raïcha rejoignit sa mère dans leur petite maison. Il lui confia son désir de partir, d'avoir un trésor à offrir au Roi du Monde, lui aussi. ...

La mère de Raïcha filait le Chanvre. Elle écouta son fils et son visage s'éclaira d'un sourire ! Je sais, moi, ce que tu offriras".

Elle alla vers un vieux coffre verroulé.

Elle tira du coffre une tunique de soie, à larges bandes de couleur.

Raïcha, ébloui, regardait la tunique scintillante.

Sa mère lui dit: « Je l'ai tissée pour toi, Raïcha, pour qu'un jour, tu sois le plus beau. Mais vois-tu, mon fils, si ton cœur décide de la donner, tu es libre... » Et elle ajouta: "cette tunique a une histoire. Tout au long de ma vie, j'ai rencontré des amis. Ils m'ont donné les fils de soie qui ont tissé cette tunique. Ils y ont mis leurs peines, ils y ont mis leur foi, ils y ont mis leurs larmes. Si tu donnes cette tunique au Roi du Monde, il comprendra.

Ecoute Raïcha, écoute mon fils... C'est la tunique d'Arka, le vieux semeur.

Un jour j'ai soigné sa fièvre... il m'a donné cet écheveau de soie bleue. ..

C'est la couleur de l'amitié. ..

C'est la tunique de Septira, la vieille mendicante, que ses fils et ses filles avaient oubliée.

Je l'ai si longtemps écoutée. Elle m'a donné cet écheveau de soie grise.

C'est la couleur de la solitude. ..

C'est la tunique de Rila, le serviteur qui peinait durement sur sa terre. Le maître, sans pitié, n'accordait aucun repos... Avec lui, j'ai bêché jusqu'à la tombée de la nuit pour l'aider. Il m'a donné cet écheveau de soie

jaune. C'est la couleur de la sueur, c'est la couleur de la misère.

C'est la tunique de Malenda, qui pleurait près de son enfant mort. ... Rien, je ne pouvais rien pour elle. Je lui ai pris la main et nous avons pleuré ensemble. Elle m'a donné cet écheveau de soie blanche.

C'est la couleur de la peine... Elle m'a donné ces quelques fils d'argent, ce sont nos larmes partagées...

C'est la tunique de Yogi et Vrenella, si beaux, si jeunes en leur matin de noces. Ils m'ont dit: "Viens chanter avec nous et prends cet écheveau de soie verte..."

C'est la couleur de notre joie. ... C'est la couleur de notre espoir ..."

Avec le blanc, couleur de peine, et le vert, couleur de joie, avec le gris de solitude et le doux bleu de l'amitié, avec la fleur de la vie et la fleur du souvenir, avec le jaune de la misère et le blanc linceul de la mort, heure après heure, mon fils, j'ai tissé la tunique.

Un jour j'ai vendu tout ce que j'avais pour cet écheveau de soie rouge. Car le rouge est couleur d'amour, couleur de la tendresse de chaque jour.

Alors prends mon Fils, Il comprendra je te le dis...

A l'aube, discrètement, la caravane des Rois mages s'en est allée, avec Gaspar, Balthazar et Melchior... et Raïcha. L'étoile brillante les a guidés. Elle s'est arrêtée à Bethléem, et ils sont entrés dans la maison du Roi du Monde.

"Voici de l'or pour ce petit Roi nouveau-né", a dit Gaspar.

"Et voilà l'encens pour ce fils venu du ciel", dit Melchior.

"Que la myrrhe lui soit hommage", a dit Balthazar. Et Raïcha a murmuré: "Voici la tunique de soie que ma mère a tissé pour toi".

L'enfant s'est amusé parce que la tunique était colorée. Et soudain, serrant contre lui la tunique rayée, sans encore en savoir tout le prix, l'enfant Jésus, pour la première fois, à pleines mains saisi la vie des hommes pour qu'elle devienne sa joie.

M.M VANDEWALLE



# Agenda

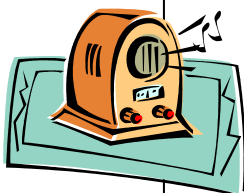
Janvier 2012

Dimanche	1 janvier	10h30	<b>Culte à Ans-Alleur</b>
Mardi	3 janvier	19h00	<b>Consistoire</b>
Mercredi	4 janvier	18h30	<b>Répétition chorale</b>
Dimanche	8 janvier	10h00 10h30	<b>Réunion de prière</b> <b>Culte, Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-k</b>
Mercredi	11 janvier	18h30	<b>Répétition chorale</b>
Judi	12 janvier	14h30 20h30	<b>Etude Biblique</b> <b>Etude biblique</b>
Dimanche	15 janvier	10h00 10h30	<b>Réunion de prière</b> <b>Culte, Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-k</b>
Mercredi	18 janvier	18h30	<b>Répétition chorale</b>
Vendredi	20 janvier	19h30	Veillée œcuménique à le Cathédrale
Dimanche	22 janvier	10h30	<b>Culte, Cène avec nos amis salésiens</b> <b>Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-k</b>
Mercredi	25 janvier	18h30	<b>Répétition chorale</b>
Judi	26 janvier	14h30 20h00	<b>Racines I</b> <b>Racines II</b>
Dimanche	29 janvier	10h30	<b>Culte, Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-k</b>

le **lundi** dès 14 H Services de “l’Entr’aide protestante liégeoise”.  
Comptes : IBAN BE52 7805 9004 0909 – BIC GKCCBEBB



Présence protestante  
Samedi à 19h35  
sur la UNE (96,4 FM)



**RCF-Liège (98,3 FM)**

**Emissions œcuméniques**

le lundi à 11h30  
le mardi à 16h00  
le vendredi à 17h03  
**Une foi pour toutes**

Chaque deuxième mercredi du mois à 16h03  
et chaque deuxième dimanche du mois à 17h00  
**Regards croisés**